

« Celui qui accueille en mon Nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille, et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi, mais celui qui m'envoyé. »

Chers frères et sœurs dans le Christ

Quel trait de lumière sur Dieu, sur son mystère profond !

Les apôtres avaient discuté pour savoir lequel est le plus grand, alors que Jésus venait d'annoncer l'abaissement de sa Passion.

Ils n'y étaient pas du tout et Jésus leur répond ; ce n'est pas comme vous pensez, ce n'est pas d'être le plus grand qui est le plus important. Ce qui est important pour eux c'est d'être à son image, se faire petit !

C'est la Grande leçon de la religion chrétienne, c'est l'Incarnation comme le chante un cantique de Noël un peu naïf mais tellement vrai : Des cieux le Roi, le Maître pour nous s'est fait petit ; et pauvre il vient de naître dans un obscur réduit !

Jésus est venu se faire le serviteur de tous, c'est son titre dans la Bible le « Serviteur » - et écrit avec un grand « S » Marie sa Mère se veut aussi « Servante » comme elle s'est appelée elle même : « Je suis la Servante du Seigneur » ; c'est elle qui a éduqué et formé Jésus à l'esprit de service, c'était la mentalité à tous deux. . Cela les a conduit jusqu'à la croix, Jésus cloué dessus, et Marie à ses pieds.

Au cours de sa vie publique Jésus a été le Serviteur de tous : des foules, des malades, des pécheurs, des apôtres. Rappelez-vous ce jour où il a pris leur place au service de la foules. Les apôtres revenaient fatigués de leur première mission et il était prévu pour eux un jour de repos au bord du lac. Mais les gens les ont suivis en foule et alors c'est Jésus qui les a pris en charge toute la journée pour décharger les apôtres. Jésus a été serviteur jusqu'au bout de sa vie, et en a donné l'exemple jusqu'au Lavement des pieds apôtres la veille de sa Passion

Et nous, les humains, suivons nous cet exemple ? Notre tendance n'est-elle pas plutôt d'être grand, de dominer ? L'histoire universelle des peuples est pour une bonne partie l'histoire de la folie des grandeurs, guerres et de ses malheurs. Des peuples sont écrasés, réduits en esclavage par des dictateurs, les personnes individuelles ont privées de liberté, livrées au droit du plus fort droit du plus fort. Jésus nous appris le contraire ; à se faire petit devant l'autre, le considérer comme plus grand, comme devant passer avant moi, méritant d'être servi . C'est le style chrétien depuis l'Eglise primitive, c'était celui d'Etienne, de Saint Paul qui avait, comme il le dit dans une ses lettres *« le souci de toutes les Eglises »* et, pour aller vite dans l'histoire, de notre roi Saint Louis au Moyen Âge, et, à notre époque de Mère Teresa.

Maintenant cela doit être le nôtre, et alors que devons nous faire ? Nous ne sommes pas les personnes posant de grandes actions d'éclat, mais n'avons-nous pas chacun notre petit royaume, notre fief dont nous tenons à rester le seul responsable et maître ? Nous défendons bec et ongles notre domaine dès que paraît quelqu'un qui pourrait, ou voudrait, même seulement ponctuellement s'en mêler un peu.

Alors, sœurs et frères, que pouvons-nous faire pour devenir accueillant ? Commencer aujourd'hui par abdiquer notre volonté d'exercer une royauté exclusive sur nos petits domaines et nous ouvrir peut-être à l'avis et à l'intervention d'autrui.

Nous allons célébrer l'Eucharistie, le grand acte liturgique qui nous fait vivre l'abaissement du Christ jusqu'à la mort, et la mort de la Croix. Nous pouvons-y puiser la force de notre conversion pour devenir enfant, non pas au sens d'enfantin ou d'enfantillages, mais vraiment des enfants de Dieu ressemblant à Jésus. Le Père nous l'a envoyé pour faire de nous tous sa grande famille, des enfants qui leur ressemblent à tous deux, à la fois au Père et au Fils. AMEN